



MIDIMINUIT POÉSIE #21

FESTIVAL POÉSIES /
MUSIQUES / ARTS VISUELS
DU 12 AU 16 OCTOBRE 2021 À NANTES

LA GAZETTE DES LYCÉENS

TEXTES DE CRÉATION
ÉCRITS PAR DEUX CLASSES DU LYCÉE
LOUIS-JACQUES GOUSSIER (REZÉ)

 MAISON DE LA POÉSIE DE NANTES

DE L'IMPORTANCE DU MAQUILLAGE WATERPROOF POUR ÉCRIRE DE LA POÉSIE



En terrasse, à Trentemoult, le soleil est doux, la Loire sans mouvement, nous discutons.

Eric : Au début, j'ai animé des ateliers d'écriture parce que l'on m'a proposé d'en animer. Puis j'ai compris ce que j'aimais dans les ateliers. On parlait de politique toute à l'heure, c'est exactement ça : j'ai décidé de m'adresser à des publics «captifs», comme vos élèves. Ils n'ont pas demandé à écrire, ils n'ont pas souhaité que je vienne dans les classes leur lire des poèmes. Une rencontre est possible. Et c'est cette possibilité-là qui est précieuse. Quelque chose peut se passer.

Jérôme : Imposer, reconnaissons qu'ils n'ont pas le choix, à des élèves que l'on ne connaît pas, un atelier d'écriture est un pari. Un pari audacieux pour des lycéens professionnels dont certains pensent que la poésie n'est pas pour eux. Un pari qu'ils accepteront d'entrée de jeu. Le jeu de découvrir des textes déroutants, plaisants, choquants, obscurs... Le jeu d'accepter de livrer une part d'eux-mêmes à des inconnus. Et puis le jour arrive et le pari est gagné en quelques secondes. Les élèves écoutent, lisent de la poésie, se laissent porter. Puis ils jettent à leur tour sur le papier leurs mots. Et une vague d'émotion a soudainement emporté la classe.

Marine : Pour moi, proposer à des élèves un atelier d'écriture poétique avec un écrivain, c'est accepter la surprise qu'ils nous offrent de leurs réactions. Et puis la surprise de voir certains refuser d'abord d'entrer dans le jeu. Et puis la surprise de voir certains qui souvent en classe restent passifs créer des merveilles, et puis la surprise de pouvoir rire de nos relations élèves-professeurs. Et encore la surprise de voir ceux qui refusaient d'entrer au départ s'y mettre finalement. Et puis la magie de voir naître « l'adéquation des mots et du monde », évoquée dans le projet de MidiMinuit, et de voir la surprise des jeunes d'être les auteurs de cette adéquation. Et la surprise de la professeure que je suis d'être émue profondément par ce monde qui s'ouvre à elle à travers les mots de ses élèves,



MERCI ...

D'après *NO BORDER*
(Éditions Maires, 2020) de

NADÈGE PRUGNARD

On fait un cercle, les élèves évoquent une chose essentielle à leurs yeux, on recueille la parole dite pour composer un texte polyphonique.

Bonjour je m'appelle Ilhem Charly
Je m'appelle Anaïs Elisa Maria Heirani
Je suis Jade
Moi aussi, il y a deux Jade
Je m'appelle Eva, Camille, Rita, Océane,
Lolita, Suzanne, Sara, Céleste, Huméra.

J'ai une cicatrice sur le bras parce que je me suis brûlée quand j'étais petite j'ai tiré sur le fil du barbecue électrique et il m'est tombé dessus

J'ai une cicatrice sur la joue
Quand j'étais à l'école primaire il y avait quelqu'un que je n'aimais pas on s'est battus et voilà

Quand j'avais dix ans je voulais donner une coccinelle à un ami et je suis tombée dans les escaliers
Depuis j'ai une cicatrice au genou

Je suis fière d'avoir fait du vélo sans petites roues pour la première fois avec mon père
Ma fierté c'est mon frère qui sait jouer de sept instruments : du piano de la guitare de la basse du saxophone du clavier de la clarinette et le septième je ne sais plus
Je suis fière de mon frère il fait des effets spéciaux pour des films il a un bon travail dans une grande entreprise
Je suis fière de ma meilleure amie qui est entrée aux Beaux-Arts
Je suis fière de ma mère qui m'a élevée avec mon frère quasiment toute seule alors qu'elle était en plein milieu de ses études
Ma fierté c'est de m'être sortie de ma maladie

Je me suis fait une cicatrice au doigt en me battant avec mon ex-meilleure amie pour la salle de bain

En mettant un antivol j'ai appuyé ma main

sur le pot d'échappement d'un scooter et ça m'a brûlé

Je me suis fait une cicatrice sur la paume de ma main quand j'étais en cinquième
J'étais énervée contre mon frère
Je faisais la vaisselle
J'ai cassé un verre dans ma main
J'ai eu dix points de suture

Les autres pensaient de moi que j'étais froide et méchante
Les autres pensent de moi que je suis froide et hautaine
Les autres pensaient de moi que j'étais une calculatrice, à cause de mes boutons

Ils se sont moqués de moi en raison de mes problèmes de psychomotricité
Ils se sont moqués de moi pour ma couleur de peau
Ils se sont moqués de moi au collège en sixième je m'étais fait une coiffure de protection avec des mèches en pointes dressées sur la tête ils m'insultaient de Karaba la sorcière
Ils se sont moqués de ma taille
Ils se sont moqués de moi parce que je ne sais pas nager



D'après *Le poète insupportable*
(Questions théoriques, 2017) de

CYRILLE MARTINEZ

Travail sur l'anecdote : l'élève insupportable, souvenirs de galères liées à la scolarité.

Je suis en seconde, j'ai un chat dans la gorge, alors je tousse. Ma professeure m'envoie à l'infirmerie, mais l'infirmière n'est pas là. Alors on me renvoie chez moi ; du coup j'attends mon train pendant une heure dans le froid et je tombe malade.

*

Silence, hiver, silence, pluie, silence, brouhaha, silence, je regarde par la fenêtre, silence, je me perds dans mon univers. Silence, tout devient calme, silence, des images se forment dans ma tête, silence, le temps se fige, silence.

*

Je suis en CM2. On joue au loup, à la récréation du matin, je vais sur un banc pour pas qu'on me touche. Je me suis assise et mes pieds sont dans le vide, je porte des bottines et ma semelle est un peu décollée de ma chaussure. Une camarade de classe arrive, arrache d'un coup toute ma semelle. Je me retrouve sans chaussure jusqu'à midi. L'école appelle mes parents pour qu'ils me rapportent de nouvelles chaussures.

*

Je suis en seconde. Je suis en cours d'italien LV. Aujourd'hui, on a une évaluation, on est sept dans notre classe, donc la professeure a le temps de nous donner des aides à chaque élève. Je suis en train d'écrire le texte qu'on doit faire. Mon amie Lena demande cinq fois à peu près du vocabulaire et notre prof lui donne. Et là normalement c'est logique, elle va m'en donner aussi du vocabulaire quand je lui demande mais non, elle me sort : "Non ça suffit, il faut que vous connaissiez votre vocabulaire Océane. Vous m'en avez demandé trop. Travaillez seule" J'en ai plus jamais demandé. Je savais qu'elle me détestait, mais ne croyais pas à ce point.

D'après *Vrac*
(P.O.L, 2020) de

BERTRAND BELIN

Écrire un souvenir d'enfance, puis retirer tout ce qui n'est pas essentiel, ne garder que le cœur du récit.

Je me souviens
Avec mes copines
Au Futuroscope
Nous avons fait des attractions
*
Mon anniversaire
quelqu'un frappe à la porte
«surprise»
7 personnes
J'étais avec mes amis
*
Minuit 10
Une envie gourmande
Une petite demande
Le dessert n'est plus que moitié
Mon frère en un regard comprend
mes soupçons validés
Mon frère m'a piégée
De coupable puis jugée
On s'est expliqué
Le secret gardé
De sa punition protégé
Est resté notre secret
Il est né une complicité
A 2 le repas s'est terminé
*
Arrivée du train dans 2 minutes
Je me lève
Prends mes affaires
Gare d'Ancenis
Il descend
Une voix rauque
Mon nom
Je me retourne
Mon papa
Bras grands ouverts
Il m'avait manqué
Souvenir simple, hebdomadaire
Mais heureux
*
Tellement attendu de le voir
Cela arrive
J'ai pris l'avion
12000 km
11h d'avion
Je l'ai vu
Il m'a vu
Nous pleurons
Une semaine passe
Irréelle
Une impression de rêve
C'était bien réel
J'étais avec lui
avec mon père

D'après *Les vivants à l'abri*
(L'Ours Blanc N°12 -Héros-Limite, 2019) de

CARLA DEMIERRE

Partir d'une photo, choisie dans la galerie de son téléphone portable, la décrire, expliquer en quoi cette photo est importante.

Une fille assise là, fixe l'objectif, un regard de défi.

Le sourire légèrement tiré. Elle est vouûtée, tel un chat en furie, prêt à bondir. La tête est ornée d'un spectacle peu commun, notre femme féline dispose d'une crinière éclatante. À l'avant de cette crinière est disposée en apesanteur une mèche lissée au milieu de boucles. À l'arrière, attachés en queue, des cheveux beaucoup plus lisses. À cet instant précis, on se trouve à trois heures d'une soirée mémorable, mais l'état des cheveux de mon amie Juliette la préoccupe. Sera-t-elle prête à temps ? Pourra-t-elle réellement être au sommet de sa gloire d'ici quelques heures ?

Le mercredi 4 août à 13h46 à Nantes, j'avais faim.

Je me suis pris un McDo. Je me suis calée à la gare, en face des rails. Au premier plan, nous voyons des frites, des nuggets, de la sauce Deluxe et une boisson, posés sur une table. Bien sûr, au second plan, nous voyons les rails de train ainsi que le Château des Ducs de Bretagne. J'ai pris cette photo car je trouvais ça bizarre de manger devant des rails de train, alors j'ai voulu immortaliser ce moment.

Un mercredi après-midi.

Photo prise en cours de théâtre. En pleine répétition. Nous étions à la veille de notre représentation au Grand T, seulement une quinzaine de filles qui ont la soif d'apprendre, une envie de quoi que ce soit. Elles sont réunies pour travailler sur un projet. Leur pièce ne changera personne. Mais ceux qui la voient, ceux qui l'écoutent doivent être touchés. Prises en noir et blanc, une quinzaine de filles portent les vêtements clichés des femmes : non les vêtements des femmes mais les vêtements des objets du gars. Ces élèves sont devant toi, mains en l'air, le sourire caché par le masque. Fières de leur travail abouti, c'était compliqué. Mais cette photo montre la joie, la fierté. Filles des années 2000, victimes des paroles blessantes de quelques charognards.

Photo prise le 27 juin 2021.

On voit l'eau salée descendre, faisant apparaître le sable et les reflets du soleil. Les galets trempés glissant sous mes pieds, sa main chaude prenant la mienne. Pour ne pas que je tombe. Et la bouée immobile sur le sable, écoutait nos rires.

C'était l'une des plus belles journées de ma vie et à l'instant de cette photo, j'étais heureuse.



Tou d'automne,
assis sur un banc;
plume en main;
Lampadaire à l'éminent
ton histoire,
tu écris pendant des heures.
Un nouveau passe devant toi.
Tu ne le sauras jamais,
pendant,
Mina,
maintenant sans,
groupe pour posséder ton livre
écrit le soi même.



À Bertrand Belin

Bonjour,

J'ai découvert des extraits de vos poèmes qui m'ont beaucoup plu. Cela m'a permis d'écrire sur un souvenir qui m'avait rendu heureuse, quand j'étais petite. J'ai pu me remémorer d'autres souvenirs qui m'avaient aussi rendu heureuse mais que j'avais oubliés. J'étais émue de « revivre » un peu ces moments.

D'après *Les quatrains de l'all inclusive*
(Le Castor Astral, 2021) de

RIM BATTAL

Souvenir de vacances, en quatre parties,
où l'on décrit, où l'on évoque ce que l'on voit
comme ce que l'on pense.

I

Je suis sur la plage

À Damgan

Sur le sable

II

Je vois les vagues de la mer s'agiter

Je vois des enfants

Un garçon, une fille

Ils jouent à faire des châteaux de sable

III

J'aimerais tellement retourner en
enfance

Et moi aussi faire des châteaux de sable

IV

Mais là je suis assise sur une chaise

En cours de français

Et je dois écrire un poème

*

I

Assise sur un transat

au bord de la piscine

des toboggans et l'eau turquoise

II

Devant moi mes amis

qui s'amuse à plonger

et une petite fille qui a peur de l'eau

III

Bientôt ça sera fini

je retournerai à la maison

IV

Bon go profiter allons tous

se payer un panini et un cocktail

*

I

Je suis à Dubai

dehors il fait 42°

un grand soleil est affiché dans le ciel

II

autour de moi il y a des grands palmiers

et des oiseaux qui volent dans le ciel

au-dessus du désert

III

la chaleur est insupportable

je veux rentrer chez moi

j'en peux plus

IV

une fois arrivée chez moi

je n'ai qu'une envie

c'est de retourner là-bas

*

D'après Faut bien manger
(la Boucherie Littéraire, 2019) de

EMANUEL CAMPO

*Pour manger, les élèves de la classe se préparent toutes à être esthéticiennes.
Un texte collectif sur les projections liées
au métier.*

Je masse, je maquille, je démaquille, j'épile, je fais des soins, j'applique, je lime, je range, je prépare, j'exfolie, je détends, je nettoie.

Les avantages de ce métier ? Le calme et l'hygiène de soi. Pouvoir prendre soin des autres.

J'aurai des produits moins chers.

Les avantages de ce métier pas comme les autres me comblent de bonheur.

Les avantages de ce métier sont principalement le plaisir mutuel de l'esthéticienne et de la cliente.

Les avantages de ce métier ? Le contact avec la clientèle et la rencontre. Il n'y a pas de routine. Je dois travailler tout le temps et j'aime ça. Partager et rencontrer des gens. On peut choisir dans quel domaine pour se spécialiser.

Les avantages de ce métier me plaisent beaucoup, c'est de faire ce que j'aime, c'est qu'on apporte du bien aux gens, c'est qu'on procure du bien aux clientes, c'est de vivre sa passion, c'est que j'aime ce que je fais, c'est de faire plaisir aux clients, c'est que je prendrai mes propres décisions.

Les avantages, c'est mon salaire en tant que patronne.

J'estompe, je retire, je tire, je pose, j'épile, j'étales, j'applique, je masse, je démaquille, je maquille, je vernis, je nettoie, je masse, je conseille, je range, je me lave, j'arrache, j'estompe, je polis, je repousse, je passe.

Pour le massage de dos, il faut utiliser les mains, il faut soit effleurer la peau où faire des pressions.

Je prends un parfum, je le montre à ma cliente et la parfume de quelques sprays autour d'elle.

Je mets ma main sur un tube de crème de gommage et l'autre dessous pour ensuite poser mes mains sur la cliente pour la détendre.

Pour épiler il faut prendre une spatule, la tremper dans la cire, et étaler la cire sur l'endroit désiré. Et j'arrache ensuite la cire dans le sens inverse.

Pour faire mon trait d'high liner, je tends la paupière pour marquer délicatement une pointe noire.

Pour faire une pose de vernis, je prends un vernis puis je l'applique ensuite je referme le vernis, je laisse sécher

Pour limer les ongles, je prends une lime et je lime.

J'applique, j'arrache je tire, j'enlève, je ponce, je sèche, j'appuie, je masse, je démaquille, j'épile, je maquille, je mets du vernis, je démaquille, j'arrache, je souris, je lave, j'extrais les comédons, j'applique, je m'informe, j'explique, je vends, je conseille.

Je n'épile pas une personne qui a de l'hirsutisme.

À Emanuel Campo

J'aime beaucoup vos textes, vos répétitions.

D'après Mocassin, je me prépare
(Nouvelles éditions Place, 2020) de

SNG. NATACHA GUILLER

*Un poème-dialogue, oral, où un narrateur
parle à quelqu'un.*

Je te dis de me faire un bisou maintenant !

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Tu me réponds pas ?

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Eh oooh tu me réponds pas ???

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Viens ici ! Où vas-tu ?

Tu ne réponds toujours pas.

Je te dis J't'ai eu ! Fais-moi des bisous,
allez !

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Tatataaaaaa !

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Mouah ! Mouah !

Tu ne me réponds pas.

Je te dis Hihihihhi !

Tu t'endors comme un bébé.

*

Je te dis que je ne sais pas écrire

Tu ne veux pas essayer ?

Je te dis que je n'ai pas envie

Ce n'est qu'une question de volonté !

Je te dis J'ai envie de lire à la place.

Continue de faire ton exercice.

Je te dis Je l'ai fini et j'ai envie de lire.

Ok range tes affaires avant.

Je te dis Merci

De rien.

Je te dis de faire le ménage.

J'ai pas envie.

Allez viens m'aider !

Chuis fatigué.

Viens là !

Ok.

*

Je te disais d'arrêter.

Tu ne l'as pas fait.

Je te reprochais des choses

Tu n'as pas changé.

Tu ne l'as pas vu

Je suis partie.

Et tu n'as rien dit.

*

Je te dis hein.

Tu me réponds juste hein

Je te demande pourquoi

Tu me demandes pourquoi

Je te demande comment

Tu me demandes comment

Je te demande quand

tu me réponds quand

Je te dis jamais.

Tu pars et tu ne reviens pas

D'après *La geste permanente de Gentil-Cœur* (Éditions de l'Attente, 2021) de

FANNY CHIARELLO

En respectant la forme du onzain, raconter un crush, un coup de foudre.

Il y a un an, nous n'étions plus ensemble
Puisque nous nous étions quittés par ma faute

Sache que je t'aimais malgré ma jeunesse
Un beau jour de printemps nous nous sommes revus

C'était le neuf juin deux-mille-vingt-et-un
je te regardais

Et mon amour n'avait pas du tout changé

J'étais toujours autant amoureuse de toi

Et puis j'ai voulu te voir et te revoir

Et puis tous les moments passés avec toi

Je les goûtais

comme si c'était le dernier

Le dix-huit juin nous recelions notre amour
Et là retrouvions le bonheur absolu

Au début j'avoue que je n'y croyais pas

J'avais fait une erreur et ne pensais plus

Que cela pouvait fonctionner entre nous

Mais ça fait déjà trois mois je n'y crois pas

Je crois en nous, en notre complicité

en notre amour, en notre fidélité

Plus les jours passent et plus je t'aime je t'aime

Sache que jamais je ne t'abandonnerai

Tout cela pour te dire Ewen que je t'aime !

D'après *Freshkills*
(La Contre Allée, 2020) de

LUCIE TAÏEB

Raconter à la première personne du singulier une prise de conscience de la pollution qui nous environne.

Je me baladais avec ma famille une après-midi d'été sur la plage, j'étais super heureuse à l'idée de surfer.

Au moment de me jeter à l'eau j'aperçois une masse au bord de l'eau je sens mon sang se glacer.

Au bord de l'eau se trouve un dauphin mort avec un sac plastique dans la bouche. J'ai tellement pleuré que je n'ai pas pu me baigner.

*

J'étais en vacances aux Canaries, sur l'île de Ténérife. À San Andres il y a la plage de toutes les cartes postales. Cette plage n'existait pas il y a une dizaine d'années. C'est situé sur une partie de l'île où le sable est noir et c'est moins joli sur les cartes postales.

Alors ils ont apporté du sable du Sahara. Je trouve ça scandaleux de faire des fausses plages juste pour les cartes postales.

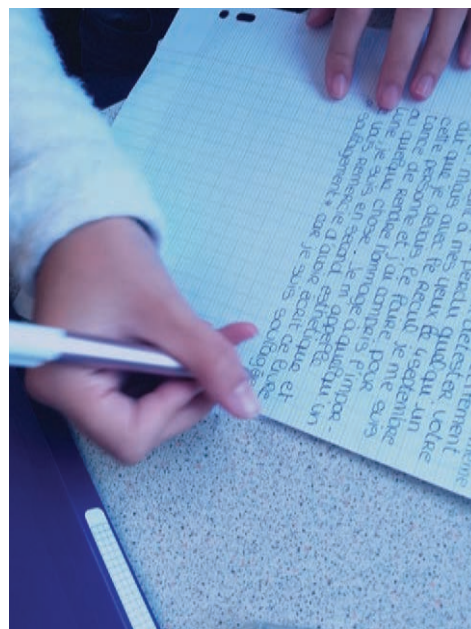
*

C'était pendant le mois de juillet en Corse, avec ma famille, on faisait une randonnée, je prenais des photos. Le paysage est sur la photographie en la zoomant, je vois un arbre avec plein de masques chirurgicaux accrochés aux branches. Je trouve ça pas normal de laisser les masques dans la nature alors qu'on peut tout simplement les garder dans notre poche.



À
Lucie Taïeb

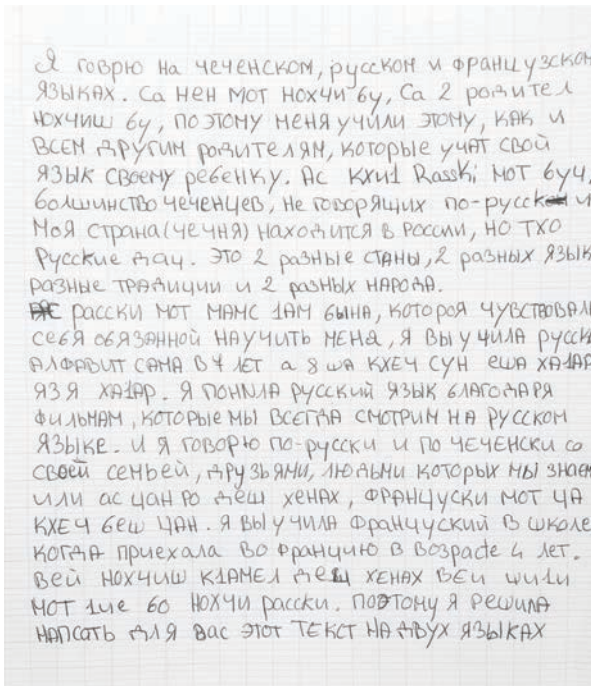
J'ai bien aimé le livre « Freshkills » de Lucie Taïeb, il était intéressant. J'ai bien aimé parce que ça parle de l'environnement qui au début, était déplorable. Et qui, par la poésie, devient une belle chose.



D'après Peut-être quelque chose
(maelström reEvolution, 2014) de

FRÉDÉRIC DUMOND

Pour les élèves qui maîtrisent une langue étrangère, raconter son rapport à cette langue.



Je parle tchétchène, russe et français. Ma langue maternelle est le tchétchène, mes deux parents sont tchétchènes, donc ils me l'ont appris, comme tous les autres parents qui apprennent leur langue à leurs enfants. Je parle aussi russe. La plupart des Tchétchènes parlent russe, il est rare de voir des Tchétchènes qui ne parlent pas russe. Mon pays est situé en Russie, mais les Tchétchènes ne sont pas Russes. Ce sont deux pays différents, deux langues différentes, de traditions différentes et deux peuples différents. Le Russe, je l'ai appris grâce à ma mère, qui se sentait obligée de me l'apprendre. J'ai appris l'alphabet russe seul à l'âge de sept ans et à huit ans, j'ai su lire et écrire. Je comprenais le russe grâce au film qu'on regardait et je parle russe avec mes amis, ma famille, ou quand j'aide quelqu'un qui ne comprend pas le français. Le français, je l'ai appris à l'école quand je suis arrivée en France à l'âge de quatre ans. Nous, les Tchétchènes, nous mélangeons les deux langues quand on parle : du tchétchène et du russe. C'est pour cela que je vous écris ce **À Nii Ayikwei Parkes** texte en deux langues mélangées.

J'aime la manière dont tu écris tes textes. Tu changes tes vers au bon moment, et même si les phrases que tu utilises dans tes textes peuvent changer régulièrement, tu arrives quand même à mettre du sens dans tout ça.

D'après Ce que je sais
(Joca Seria, 2020) de

NII AYIKWEI PARKES

À la manière du poème « Les types comme moi », écrire un texte sur les mises en garde et les conseils que nous recevons de nos parents, de nos aînés, de nos amis.

On me conseille d'écrire un poème

J'ai pas envie

On me conseille d'écrire un poème

J'ai pas d'idée

On me conseille d'écrire un poème

J'en ai marre

On me conseille d'écrire un poème

Ça m'énerve

On me conseille d'écrire un poème

Et j'ai écrit ce poème

Avant que je sorte ils m'ont dit

Fais attention à toi, t'es noire

Fais attention à toi t'es noire

j'ai fait attention car je suis noire

ma grand-mère m'a dit, ne donne pas tes avis devant les blancs, ne parle pas trop haut,

sois gentille et souris tout le temps...

Fais attention à toi, t'es noire

il y a du racisme partout, moi je ne le sens pas...

J'ai 10 ans et je dois faire attention à moi

Fais attention à toi, fais attention à toi

mon père s'est fait agresser car il avait des habits trop propres pour lui

Fais attention à toi, fais attention à toi

ma grande sœur a été traitée de prostituée car elle faisait du shopping chez Louis Vuitton

Fais attention à toi, fais attention à toi

j'ai peur du lendemain mais je dois faire attention...

On m'a dit

Utilise ton argent à bon escient

On m'a dit

tu comprendras quand tu seras grande

On m'a dit

Sois gentille avec les autres

On m'a dit

Car leur bonheur fait le notre

On m'a dit

Ne donne pas ton cœur trop vite

On m'a dit

Fais attention aux hypocrites

Et moi

je donne

mon cœur

ma gentillesse

mon argent

sur un coup de vent

D'après *Les enfants vont bien*
(P.O.L, 2019) **de**

NATHALIE QUINTANE

*Prendre une pile de journaux, les feuilleter,
trouver un sujet d'actualité, couper-coller
des morceaux d'articles et des titres pour
recomposer un texte.*

Je ne supporte plus le bruit

Coup de frein policier sur les courses sauvages,

l'Écosse peine face aux décès
liés à la drogue,

Un policier, chargé de la sécurité du procès des attentats.

Les policiers nantais ont
mené une traque minutieuse.

Diminuer les nuisances

Les ateliers de hip-hop ont démarré

Les députés planchent sur le projet de la loi visant à modifier l'irresponsabilité pénale et l'utilisation des drones de surveillance

À Nathalie Quintane

*Ta façon d'écrire est vraiment intéressante et tu
t'attaques à des sujets très importants. Et prendre
comme ça des phrases piochées à droite et à
gauche, ça prouve à quel point tout le monde est
au courant sans même le savoir.*

Top départ mercredi dernier

D'après *Corps rassemblé*
(Éditions Unes, 2020) de

ESTHER TELLERMANN

Les élèves écrivent un texte, lié à un souvenir et évident le texte jusqu'à ne garder que l'essentiel.

Sam et moi
Romans sur Isère
Bob grenouille
Pichenette
Deux ans d'amitié virtuelle
Anniversaire

*

1 photo.
2 amis.
1 ami.
1 souvenir.
1 soupir.

*

Soif d'apprendre
Quinzaine de filles
Sa main dans la sienne
Les mains levées
On change personne
Tu es touchée
Fières de leur travail abouti,
Petit lecteur
Filles des années 2000

*

Une image
sur le tablier d'un pont
Face à moi
à l'arrière-plan
deux mosquées magnifiques
Et devant
Le drapeau de mon pays
Avec des gens.

*

J'ai dix ans
Les portes se referment
Derrière moi
Je suis seule
Perdue
Dans un bus

*

À trois heures d'une soirée
Juliette bouillonne
Le temps
Préoccupé
Un suspense serré
Assise
Fuyant l'objectif
Défis et traits tirés
Chat voûté
Crinière éclatante
L'apesanteur d'une mèche lissée
Perdue en boucles

D'après *Déclarés MIE*
(Éditions Moires, 2019) de

PATRICE LUCHET

Les élèves évoquent un souvenir lié à l'école en prêtant une attention particulière au rythme de leurs écrits.

Sois prudente on m'a dit
Sois prudente ma mère m'a dit
Tous les matins j'écoute la même chose

Les jours se passent et j'essaie d'être prudente

Sois prudente ma mère m'a dit
Sois prudente les filles sont obligées
Ta robe est courte on voit tes jambes

Ne te maquille pas trop

Pourquoi tu n'es pas maquillée

Sois prudente

Sois prudente

Sois prudente

J'ai peur de marcher dans les rues de Paris

Je suis prudente

Et je sens des regards sur moi

Je suis légèrement maquillée, et j'ai une longue robe rouge

Sois prudente

Un garçon touche mon bras

Je lui demande pourquoi

Il me répond sois prudente

Sois prudente mon frère m'a dit

Sois prudente ma grand-mère m'a dit

Je pleure, je pleure

J'ai trop essayé d'être prudente

Je ne sais pas à quoi ça sert

Sois prudente, sois prudente

Je ne sais plus quoi faire

À Patrice Luchet

Merci d'écrire sur la pression sociale qu'on nous impose. Je ne fais pas partie des M.I.E., je suis juste mineure isolée. Merci de nous montrer que tout va bien se passer quand on arrêtera de nous le dire. J'ai aimé me mettre à votre place, j'ai réalisé que j'aimais vos poèmes.

Tous les jours j'ai peur
On me dit n'aie pas peur
Je viens la boule au ventre

On me dit n'aie pas peur
Franchir la porte du lycée

On me dit n'aie pas peur
Dans le lycée je suis perdue

On me dit n'aie pas peur
je me sens mal

On me dit n'aie pas peur
Je me sens seule

On me dit n'aie pas peur
Des harceleurs sont là

On me dit n'aie pas peur

Ma mère répète s'il y a un souci va à la vie scolaire

On me dit n'aie pas peur
Je garde la tête haute

*

J'ai 8 ans

J'ai 8 ans

Il est là

J'ai 8 ans

Il fait noir

J'ai 8 ans

Il m'amène

J'ai 8 ans

Le temps passe

J'ai 8 ans

Les heures passent

J'ai 8 ans

Le soleil se lève

J'ai 8 ans

Il me demande mon âge

J'ai 8 ans

Il me dit d'oublier

J'avais 8 ans

*

Un texte, en vers libres, pour dire merci, pour
rendre hommage à une personne.

À Esther Tellermann

Le texte que j'ai préféré écrire c'est le
texte inspiré des poèmes
d'Esther Tellermann.

Ce sont des courts poèmes, avec
simplement quelques mots par ligne.
J'ai préféré cet exercice d'écriture là,
car il y a simplement
les choses importantes.

*

Maman tu as partagé les premiers instants de ma vie
Je comptais finir mes derniers instants avec toi aussi
Malheureusement le 15 mai 2017
Dieu t'a retiré la vie
Et tu es partie trop tôt
Je n'ai pas eu le temps de réellement profiter de toi
Quand on est petite on ne pense pas perdre un de nos
parents
Subitement...
Notre amour était extraordinaire
Tu as été une maman parfaite
Qui m'a offert de l'amour
Une complicité que je n'oublierai jamais
Aujourd'hui jeudi 23 septembre 2021,
Je n'ai toujours pas fait le deuil
Je pense à toi, j'espère que tu es fière de moi
Oh maman
Ma perle précieuse
Oh maman
Tu me manques
Oh maman
J'espère que tu es fière de moi
Oh maman
Ma reine
Je t'aime à tout jamais

À Frédéric Dumond

Au moment de l'écriture,
je sentais cette liberté couler de mon BIC, qui
m'a permis de laisser mon cœur parler à la
place de mon cerveau.

Contrairement aux poèmes en langue
française où chaque mot peut être une prise
de tête.

*

J'aime pas quand elle s'invite dans ma
tête, elle parle comme si tout, tout retenait,
tu débarques et tu massacres tout à côté,
à cause de toi ma vie est un désastre, tu
m'as fait croire que l'enfer c'était les autres
en vrai j'ai juste à me regarder en face, et
me rendre compte que ma lingerie tout
est brûlée, dès le jour où tu es apparue
j'ai perdu pied c'est toi qui me fait sentir
sombre dans la peine ombre, c'est toi
qui m'attaques le soir et me mets sous
pression, Anxiété

Tu fais semblant le jour me dévore la nuit,
maintenant laisse-moi faire le deuil de ma
vie, de toute façon ma joie est devenue
amnésique, tu fais fuir mon entourage au
pire il y a ta compagnie, tu as beau faire
des ravages on est devenue meilleures
amies...
C'est bien à toi que j'écris anxiété.

À Falmarès

Je voulais vous remercier.
Vous remercier pour votre texte, pour
l'hommage que vous avez fait.
Je voulais vous remercier de m'avoir
fait pleurer. Ça fait du bien d'avoir pu
confier toute la peine que
j'ai sur papier.
Merci.

*

C'est une vieille dame que j'ai vu ce matin
ah non ! c'était un monsieur, un vieux monsieur
Je suis allée le voir il était tout seul, tout seul
J'avais de la peine pour lui,
on a parlé
Je me suis rendu compte que j'avais tout et lui rien
Mais sur le moment je n'avais qu'une pomme
Alors je lui ai donné
C'était pour vous monsieur
Ce portrait est sans doute le plus vieux au monde
ne suis-je pas un homme frère ?

MIDIMINUIT POÉSIE #21 INVITE:

*BERTRAND BELIN ET THIBAUT FRISONI, NATHALIE
QUINTANE, FANNY CHIARELLO, FRÉDÉRIC
DUMOND, LUCIE TAÏEB ET GEOFFROY TAMISIER,
FALMARÈS, NADÈGE PRUGNARD, PATRICE LUCHET
ET RUBIN STEINER, NII AYIKWEI PARKES ET
GUILLAUME HAZEBROUCK, EMANUEL CAMPO ET
ÉRIC PIFETEAU, FRÉDÉRIC DANOS, VIOLAINE
SCHWARTZ ET AUDE RABILLON, COSIMA WEITER
ET ALEXANDRE SIMON, CYRILLE MARTINEZ,
ESTHER TELLERMAN, SNG.NATACHA GUILLER,
CARLA DEMIERRE, RIM BATTAL,
JEAN-CHRISTOPHE CAVALLIN*

Classe de 2nd Bac Pro
Esthétique Cosmétique Parfumerie
du lycée Louis-Jacques Goussier

*ALIX Laure, AUBIN Camille, BACONNAIS Maëlline,
CHANSON-GRATAS Lune, COUPEZ Loane, DEFOIS-TANNE
Jade, DELORME Melina, DEVANNE Ninon, DUCROZ SCHOEN
Lucie, FROU Aiyah, GUERIN Bérénice, JORT Clara, LAPLANCHE
Lola, LATRACHE Mayïssah, LE GUYADER Alicia, MANUEL
Anastacia, OLLICHON Mathilde, OUSSINI Jade, PROU Lola,
QUERU Leeloo, RICHE Océane, SAMSON Maya, TECA Donatella,
VINCOT Circé*

Classe de 1ère Bac Pro
Métiers de la Mode et du Vêtement
du lycée Louis-Jacques Goussier

*BENTEBIB Ilhem, BOIXIÈRE Charlotte, CAVOISY Jade, CHANTREL Céleste,
COUTANCEAU Charly, DA SILVA Maria, DEMARET Elisa, GUILLEMAUDIC
Heïirani, HEUZÉ Eva, IBRGIMOVA Rayana, JOUANOT Anaïs, LARDEUX
Angélyne, LEMOINE Camille, MAILLARD Suzanne, MÉNARD-LADROUE Jade,
NEVERS Sarah, PANIER Emma, PARNET Romane,
RAJAONARISON-LOUAISIL Rita, RETIÈRE Océane, TORRES Lolita*

Enseignants : Jérôme Presneau, Marine Breton
Coordination éditoriale : Éric Pessan

Direction : Magali Brazil
Administration : Annaïck Berret
Communication : Yoann Durand
Médiation : Lisa Fouché
Régie : Bock
Maquette : Elsa Goujon

MAISON DE LA POÉSIE DE NANTES

2 rue des Carmes, 44000 Nantes
02 40 69 22 32
maisondelapoesie-nantes.com
info@maisondelapoesie-nantes.com

